Le député sortant.
Une chasse aux nègres-marons.
Louis Antoine de France.
Une lecture à l'hôtel de Rambouillet.
Pélérinage en Lorraine.
Providence.
Histoire de Pierre de Lusignan dit le Victorieux.
L'Eglise St. Vincent de Paul.
L'orgue de Fribourg.
La prière du soir par une tempête.
Les muses.
Les enfants.
L'Esprit du mal.
Le suicide.
Environs de Jérusalem.
Gâteau des Rois.
Terre ! Terre !
St. Patrice et l'Irlande.
L'arc en-ciel.

ETUDES HISTORIQUES.

Les Steppes de Hongrie,
Études physiologiques sur la France,
Esquisses dramatiques sur la révolution française,
Jean Chouan,
Du clergé espagnol,
Les livres et les libraires avant l'invention de l'imprimerie,
Les œuvres philosophiques du cardinal de Retz,
Journées des 2 et 3 Sept. 1792,
La Russie et la Servie,
Historiens modernes de la France,
Un épisode des massacres de Sept. 1792,
La Russie et le Danemarck,
La Santa-Casa,
Le bois des lauriers,
La colline des Autici,
Notice sur l'Église St. Louis des Invalides,
La nuit du 15 Sept. 1843 à Athènes,
Les Basiliques de Rome,
De l'Orient et des ordres de Chevalier,
Strasbourg,
Aperçus historiques sur l'établissement de la 3e. Dynastie des Rois de France.
Les basiliques patriarchales de Rome,
Versailles,
Souvenirs de la Trappe.—Les trappistes,
De la civilisation de l'Egypte depuis l'établissement des Grecs, sous Psammitichus, jusqu'à la conquête d'Alexandre,

ETUDES ARTISTIQUES.

De l'état actuel et des destinés de l'art en France,
Les moines artistes,
Les moines agriculteurs,

ETUDES RELIGIEUSES.

Des établissements d'éducation ecclésiastiques,
L'orateur chrétien,
Le doigt de Dieu,
Les Sermons de M. Lacordaire, par Alex. Thomas,
Sur les rapports chrétiens entre les maîtres et les serviteurs.
Méditations sociales, religieuses et littéraires,
Liberté de l'Église,
Espérance d'un catholique,
Paris religieux.—Esquisses de mœurs,

ETUDES PHILOLOGIQUES.

Études sur l'histoire de l'Éloquence en France,

ETUDES SCIENTIFIQUES.

Du mouvement des races humaines.
Épitre d'un mathématicien à un Poëte, ou la leçon d'astronomie,
Entretiens familiers sur les Sciences,
La cathédrale de Strasbourg,

CRITIQUES LITTERAIRES.

Des romanciers modernes,
De la prétendue infériorité des chrétiens dans les œuvres de l'esprit.

ETUDES LITTERAIRES.

Du roman moderne, et de son influence sur les mœurs,
George Sand,
Victor Hugo,
M. Honoré de Balzac,
MM. Alphonse Karr et Jules Janin,
Sainte Beuve,
Charles Nodier,

ETUDES MORALES.

Le philantrope;
L'homme pirogue,

MELANGES HISTORIQUE.

De l'origine et de l'utilité des ordres religieux et militaires au moyen-âge.
Notice sur le temple et l'hospice du Mont-Carmel,
Monsieur Vincent,
L'Exilé,
Marius chez les Druides,
Des Maronites et des principales populations du Liban,

CRITIQUES RELIGIEUSES.

L'Université jugée par elle-même,
Le monopole destructeur de la religion et des lois,
De la situation religieuse.

BIOGRAPHIES.

L'abbé Lacordaire,—L'abbé de Ravignan,—M. de Chateaubriand,—M. Berryer,—Alp. de Lamartine,—Montalembert,—Mgr Affre,—O. Barrot,—Sir Robert Peel,—Lord Brougham,—Le gén. Cavaignac,—Benj. Franklin,— Washington, — Abd-el-Kader

ECOLE DU MONT-PLAISANT,

FRANÇAISE ET ANGLAISE
tenue par
J. G. SMITH,
Rue d'Aiguillon, faubourg St. Jean, en haut de l'Eglise — Québec, 7 mai 1849.

Avis a ceux qui douteut.

ANALYSE
des eaux des sources de
Plantagenet.

LES EAUX MINERALES DES SOURCES DE PLANTAGENET sont fortement salines et contiennent une quantité considérable des composés de BROME et d'IODE auxquels cette classe d'eaux sont redevables d'une très grande partie de leur VERTU MEDECINALE. Elles contiennent en outre une grande proportion de magnésie à l'état de Bicarbonate en solution. J'ai soumis à une analyse minutieuse une quantité des eaux que le propriétaire M, CH. LAROCQUE m'a procurées et j'ai obtenu les résultats suivants :

Une livre (avoir du poids) pesant 7,000 grains contient :

	Grains.
Chlorure de soude	81,66200
Chlorure de potasse	72808
Chlorure de chaux	95480
Chlorure de magnésie	1,71654
Bromure de magnésie	05635
Iodure de magnésie	03689
Carbonate de chaux	6,23301
Carbonate de magnésie	6,2330
Carbonate de fer	06748
Silice	49000
Total des ingrédiens solides	92,17607
Eau	6,90782323
	7000,00000

La pesanteur spécifique de l'eau est 1006,377

Contenant eau pure 1000. Comme je n'ai pas recueilli l'eau à la source, je ne puis déterminer la quantité d'acide carbonique qu'elle contient, mais cette quantité paraît être considérable.

T. S. HUNT,
Chimiste de la Commission Géologique.
Bureau de l'Insp. Génl,
Montréal, 5 avril 1849.

DIRECTION,

Boire une bouteille avant déjeuner et une bouteille dans l'après-midi.

Les personnes qui visitent les sources pour leur santé en boivent souvent 2 gallons par jour.

REMARQUES.

Il est impossible de publier tous les certificats donnés à Montréal, depuis quelque temps, au propriétaire des Sources de Plantagenet. On publie seulement ceux dont les noms sont les plus connus.

Dans le courant du mois, le public verra le grand nombre de médecins qui ont donné des certificats en faveur de ces Eaux. Des certificats nouveaux sont donnés tous les jours. non pas de personnes éloignées, mais de Montréal même,

CHOLERA.

En buvant de l'eau de Plantagenet le public n'a rien à craindre du choléra.

CERTIFICATS
DES MEDECINS DE MONTREAL.

Montréal, 17 Avril 1849.

L'analyse des *eaux de Plantagenet* m'ayant été soumise telle que faite par *M.* Hunt chimiste de la commission géologique, je considère que l'eau présente une combinaison et un agent médicinal précieux qui la rend admirablement propre à la recommander contre plusieurs maladies. On la trouvera capable d'aider à une indication laxative, anti-acide et altérante, et avec de tels objets en vue elle deviendra précieuse dans les scrofules, dans les formes cutanées de rhumatisme et de goutte, dans les maladies urinaire où un traitement alcalin pourrait être utile dans quelques dérangements particuliers de l'estomac dans ce dernier cas sa puissance anti-acide et altérante, devra rendre de grands services.

Les quantités d'Iode de Brôme et de Magnésie me paraissent considérables, et en conséquence donnent une grande importance à l'*eau de Plantagenet* dans les maladies où ces agents actifs sont surtout employés. Ayant, en plusieurs occasions, employé les eaux dans ma pratique privée je puis certifier que son action sur les intestins n'est nullement irritante.

A. HALL, M. D.
Professeur de chimie, Collège McGill.

Depuis que j'ai vu l'analyse de l'*eau Minérale de Plantagenet* faite par *M.* Hunt je l'ai considérée comme un agent médicinal précieux et l'ai recommandée dans un grand nombre de cas où je pensais que les principes salins et autre ingrédiens qu'elle contient, seraient utiles à mes malades.

M. McCALLOCH. M. D.
Professeur d'accouchement etc à l'université du collége McGill.

Montréal, le 5 avril 1849.

Le propriétaire de *sources salines de Plantagenet*, *M.* Chs. LaRocque m'a demandé mon opinion sur l'efficacité de cette eau. Je l'ai récemment employée dans des cas chroniques de dyspepsie avec un avantage décidé. J'ai trouvé qu'elles augmentent l'appétit et agissent doucement comme laxatif. D'après leur composition demontrée dans l'analyse faite par T. S. Hunt écr., je la crois capable d'exercer une influence favorable sur le foie et les reins.

HY. MOUNT,
M. R. C. S. L.

Montréal, 31 mars 1849.

Une analyse des *eaux Minérales de Plantagenet* ayant été soumise à ma considération, je crois pouvoir en toute confiance recommander ces eaux au public comme très utiles dans certaines maladies chroniques de l'estomac, du foie et des autres viscères abdominaux, de même que dans la goutte et le rhumatisme. Comme altérants, elles peuvent encore être employées avec avantage dans les hydropisies, surtout si l'on prend en considération leur action diaphorétique et diurétique. Enfin elles pourraient être utiles dans le choléra, vû leurs propriétés anti-acide et anti-émétique.

Un avantage qu'elles ont sur toutes les drogues patentées que l'on débite en si grande profusion au public ; c'est, qu'elles ne peuvent être que rarement nuisibles, tandis que les premières (contenant, pour la plupart, des substances dont l'action sur l'économie animale est très puissante, tels que le bichlorure de mercure et différentes préparations d'antimoine, de plomb, d'iode et d'argent, et cela à fortes doses,) peuvent être très préjudiciables dans une infinité de cas.

L. F. TAVERNIER.

Montréal, 29 avril 1849

Monsieur—Vous m'avez témoigné le désir d'avoir mon attestation sur les vertus médicinales de l'*Eau de Plantagenet*, je me rends bien volontiers à votre demande et suis heureux de vous exprimer la confiance que j'ai sur l'efficacité et l'influence heureuse qu'elle détermine sur l'issue de plusieurs maladies obscurées, contre lesquelles la thérapeutique la plus rationnelle a échoué.

Les différens élémens salins qui rentrent dans la composition de cette eau, sont de nature à m'autoriser, à la recommander spécialement dans les rhumatismes, les affections scrofuleuses profondes et constitutionnelles ; les tumeurs blanches, les névralgies et plus particulièrement la sciatique.

Les personnes chez lesquelles les fonctions de l'estomac ont été perverties par suite de l'usage immodéré des boissons alcooliques, y trouveront un excellent correctif, bien propre à rétablir le ton de cet organe et l'harmonie des fonctions de l'économie en général. Agréez Monsieur,

J. L. LEPROHON, M. D.

Monsieur,—Les nombreux certificats que vous avez reçus des plus éminents Médecins du pays me dispensent de faire l'éloge de votre *Eau Minérale*. J'ajouterai seulement que toutes les personnes qui en achètent à ma *Pharmacie* et qui en font usage s'accordent à reconnaître leur effet salutaire et la recommandent à tous leurs amis. J'ai l'honneur de vous saluer.

P. E. PICAULT. M. D.

Dundee, 17 Avril 1849.

Mon cher ami,—En remerciment des *eaux Minérales de Plantagenet*, que vous avez eu la bonté de m'envoyer, et dont j'ai fait l'essai dans plusieurs cas de dyspepsie, et Rhumatisme etc , etc., Je suis heureux de pouvoir vous dire, que ces eaux sont un bienfait à la nature, et qu'elles doivent être recommandées à nos Habitants des Campagnes surtout, comme remède avantageux et à *bon marché*.

J'ai conseillé à des femmes enceintes, sujettes à la constipation d'en faire usage, et elles se sont trouvées très bien. Elles ont aussi guéri deux dames sujettes aux fleurs blanches qui en ont fait usage sur ma recommandation.

Je ne doute pas que dans le choléra, d'après l'analyse qui vient d'être faite par T. S. Hunt, Chimiste, qu'elles seront très utiles, surtout si on a le soin de s'en servir comme préservatif, et de se purger d'avance avec ces eaux.

L. H. MASSON, M. D.

27 mai, 1849.

J'ai recommandé à plusieurs de mes patients de faire usage des Eaux des Sources de Plantagenet, et ils s'en sont invariablement bien trouvés ; répondant à l'action de l'estomac, excitant l'appétit, agissant légèrement mais efficacement sur les poumons et les intestins, spécialement sur ces derniers. Les invalides s'y attachent beaucoup.

WOLFRED NELSON. M. D.

Montréal, 21 mars 1849.

MR. CHARLES LAROCQUE m'ayant soumis l'analyse des Eaux de Plantagenet faite par T. S. HUNT, écuyer, et me demandant mon opinion, je dirai que la proportion et la combinaison des ingrédients qui entrent dans leur composition, doivent admirablement les adopter au traitement de la *goutte*, de la *gravelle*, des rhumatismes, de quelques maladies du *foie*, de la dyspepsie, de l'hydropsie, et de toutes les espèces de *scrofules*, excepté la consomption.

Quand à son usage dans le choléra dont M. L. a quelques certificats importants et respectables, il est digne de remarque que le traitement *salin* du choléra acquiert beaucoup de faveur en Europe, des statistiques semblant prouver sa supériorité. Si tel est le cas, nous avons dans les *Eaux de Plantagenet*, une excellente combinaison des mains de la nature.

(Signé) S. C. SEWELL, *M.* D.
Professeur de matière médicale au Collège McGill.

Montréal, 29 mars 1949.

MONSIEUR,

Pour répondre au désir que vos m'avez témoigné de connaitre mon opinion sur les effets et l'utilité des Eaux de *Plantagenet*, je n'hésite pas à dire que d'après l'analyse qui en a été faite par M. T. S. Hunt chimiste de la Commission *Géologique*,, *et à raison de leurs propriétés toniques*, altérantes, diurétiques et purgatives qui résultent de leurs parties constituantes, elles devront être avantageuses, suivant le mode d'administration, dans le traite ment du rhumatisme, de la goutte, de certaines dyspepsies des affections du foie. des scrofules, des hydropisies et de plusieurs autres maladies, lorsqu'elles seront employées d'une manière judicieuse. Des médicaments de cette nature sont de beaucoup préférables, selon moi, à une foule d'autres, qui nous viennent de partout, dont la composition et conséquemment les propriétés ne sont point connues, et qu'on ne se fait pas scrupule, cependant, de recommander, sans discernement, dans la curation de toutes les maladies.

Le témoignage qu'on a donné en faveur des Eaux contre le choléra me parait mériter l'attention. Cette médication offre beaucoup d'analogie avec celle préconisée en 1832 par le Dr. Stevens et l'une des plus fécondes en résultats satisfaisants.

Votre, etc.,
J. G. BIBAUD, *M.* D.
Prof. d'Anatomie, Ec de Méd. de Montréal.
31 mars 1849.

Montréal, 31 mars 1849.

Ayant examiné l'analyse faite par T. S. Hunt, écuyer, des *Eaux Minérales* des Sources de Plantagenet, je dois à la justice de dire que, d'après leur composition, elles peuvent être employées avec avantage dans la dyspepsie, le rhumatisme les maladies nerveuses, les fièvres bilieuses, Phydropisie, les hémorroïdes. la constipation, le scorbut, les écrouelles, etc., etc.

Plusieurs de mes malades à qui je les ai recommandées pour la dyarrhée et la dyssenterie, en ont retiré un avantage bien marqué.

Je ne doute pas qu'elles puissent être utiles dans le choléra surtout, si on l'emploie comme préservatif en se purgeant d'avance et dans le début de la maladie. E. H TRUDEL, M. D.

Montréal, le 10 avril 1849.

D'après l'analyse des *sources de Plantagenet* par Mr. Hunt. L'eau de Plantagenet parait bien adoptée comme étant médicinal contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité, contenant les plus importantes de ces substances combinées par la nature ou en forme agréable à prendre. Et pour la même raison elle parait bien adoptée pour neutraliser les effets pernicieux des poisons contagieux et miasmatiques sur le sang et en conséquence elle sera vraisemblablement utile durant l'existence des fièvres épidémique et contagieuses, l'influenza et et le *choléra*. Quant aux propriétés médicinales de l'eau de Plantagenet dans la dernière de ces maladies, on a déjà le témoignage de l'expérience.

W. FRASER, M. D.
Professeur de médecine au collège McGill.

Montréal, 23 avril 1849.

Monsieur.—Après avoir pris connaissance d'un avertissement publié dans quelques journaux de cette ville, par lequel vous faites connaitre le résultat de l'analyse des eaux minérales des sources de Plantagenet, par *M.* Hunt, Chimiste, je crois devoir dire, sur votre demande : que les Chlorures et les Carbonates alcalins, le Carbonate de fer, les Iodures et les bromures de magnésie contenus dans ces eaux les rendent recommandables surtout dans certains cas de dyspepsie, pour combattre la constipation qui survient dans cette affection ; je crois que l'on peut employer ces eaux minérales dans certains cas d'embarras gastriques, et ainsi que dans certaines maladies chroniques de la peau. Je suis monsieur Votre etc.

J. EMERY CODERRE.

D'après l'analyse de l'*eau de Pantagenet* faite par T. S. Hunt écr, je me sens très favorablement disposé à en recommander l'usage dans la dyspepsie, la goutte, les affections des reins et aussi dans le rhumatisme chronique. Comme je n'ai encore fait qu'un petit nombre d'essais sur ces effets, je ne puis ajouter d'autre témoignage de mon expérience que celui de son efficacité comme laxatif agréable et diurétique, et je considère qu'elle mérite bien l'attention du public.

Js. CRAWFORD, M. D.
Professeur de clinique médicale et chirurgicale au collège McGill.

Montréal, 13 avril 1849.

Montréal, le 14 avril 1849.

Il n'y a que quelques semaines depuis la publication de l'analyse de M. Hunt, que mon attention a été attirée spécialement sur l'*eau minérale de Plantagenet*, je n'ai encore eu l'occasion d'expérimenter son efficacité que dans quelques cas de souffrances dyspeptiques, mais je n'ai aucun doute, la combinaison d'après les principes médicamentaux précieux qui entrent dans sa composition qu'elle deviendra un des remèdes les plus efficaces contre beaucoup de maladies de l'estomac et spécialement des intestins surtout accompagnées d'un excès d'acidités dans ces organes. Dans quelques unes des formes les plus communes de maladie circuleuses. dans la goutte, le rhumatisme et dans le plus grand nombre de maladies de faiblesse demandant un traitement légèrement stimulant et relaxatif.

GEO. W. CAMPBELL, M. D.
Professeur de chirurgie au collège McGill.

Petite rue St. Jacques 23 avril 1849.

Montréal 23 avril 1849.

D'après l'analyse de l'*eau de Plantagenet* faite par M. Hunt, je n'ai aucun doute, qu'on la trouvera très utile dans les maladies rhumatismales, goutteuses et dyspeptiques, mais comme je ne l'ai pas encore prescrite je ne puis parler par expérience personnelle de ses propriétaires médicales.

B. L. MACDONALD, M. D.
professeur de médecine au Collège McGill.

Montréal, 10 Avril 1849.

Monsieur,- L'analyse de l'*eau de Plantagenet*, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs. dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écrouelles.

J'ai prescrit l'eau pendant le mois dans une des salles cliniques de l'Hopital Général de Montréal, je ne suis pas encore préparé à offrir aucune déduction quant aux résultats de mon peu d'expérience sur son utilité dans les maladies contre lesquelles j'ai employé l'eau.

Je suis votre etc.

FRANCIS BADGLY, M. D.
Professeur de Médecine Clinique à l'Hôpital Général.

AUTRES CERTIFICATS.

Je suis prête à déclarer sous serment que j'ai eu une jambe et un pied enflés qui m'ont fait cruellement souffrir pendant plus de trente ans ; et qu'après avoir bu pendant trois mois de l'*eau minérale de Plantagenet*, je suis maintenant parfaitement guérie, C'est pourquoi je recommande à tous ceux affligés de maladie semblable de boire de ces eaux fameuses.

DAME JULIE GELINEAU.

Rigaud, 15 sept. 1848.

Je certifie que pendant 3 à 4 ans, j'ai eu une douleur aigue dans le côté et que j'ai en vain essayé différents remèdes. Depuis 3 à 4 semaines, je me suis mis à boire l'*eau des sources de Plantagenet* et depuis je suis parfaitement bien.

DANIEL ALLEGAY.

Depuis huit mois je crachais le sang, depuis huit jours que je bois de l'*eau minérale de Plantagenet* je suis mieux, et mes forces sont doubles de ce qu'elles étaient.

AUGUSTIN LAFLAMME.

Montréal, 15 aout 1848.

Guérison Extraordinaire.—Je certifie que mon épouse, depuis trois années, a été bien malade, et d'une maladie bien grave, et elle a fait usage de beaucoup de remèdes qui ne lui ont rien fait, mais depuis qu'elle boit de cette fameuse *Eau des sources minérales de Plantagenet*, elle est parfaitement bien.

H. LAURIN.

Montréal, 4 sept. 1848.

Je dirai sous serment que quand je laisse de boire de l'*Eau de la source minérale de Plantagenet* à présent sous le contrôle de *M.* Charles LaRoque, je suis incapable de vaquer à mes affaires et lorsque j'en bois je me porte bien.

PAUL SABOURIN.

Plantagenet 8 aout 1848.

Dundee, 1 raout 1848.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'attire l'attention publique sur les *Eaux minérales de Plantagenet*. Je n'hésite pas à dire qu'elles possèdent toutes des qualités égales si non supérieures à toutes les autres eaux de la Province. En ayant fait usage moi-même, il est de mon devoir de rendre mon faible témoignage en leur faveur et de le joindre à ceux qui ont déjà été donnés. Le goût de ces Eaux est agréable et leur effet est salutaire.

L. H. MASSON, M. D.

North Lancaster, 25 juillet, 1848.

Je soussigné, certifie que plusieurs personnes, à ma connaissance, ayant fait usage de l'*Eau de la source minérale de Plantagenet*, s'en sont bien trouvées et surtout ont éprouvé de grands soulagements dans les cas de rhumatisme.

DR. M. P. LEDUC.

Je certifie que ma femme, trois de mes enfants et moi, tous bien malades du typhus, les docteurs nous avaient condamnés. Nous avons envoyé chercher de l'*Eau de la source de Plantagenet*, et nous avons recouvré la santé, avec la grâce de Dieu.

LS. THOMAS.

Petite Nation, 21 juillet, 1848.

J'éprouve un grand plaisir à appeler l'attention publique sur les *Eaux minérales de Plantagenet*, dont les excellentes qualités pour restaurer le système et lui donner la force, ne sont surpassées par aucun en cette province. Je dis ceci en connaissance de cause, ayant bu de presque toutes les autres sources du pays. Que ceux qui sont affligés de maux de tête, absence d'appétit, etc , essayent ces eaux et leur succès est assuré.

H. J. HARKIN.

Montréal, 9 septembre 1848.

AGENTS POUR MONTREAL,
DR. PICAUT.
Au coin des rues Notre-Dame et Bonsecours.
HOTEL QUEBEC, Rue St. Paul.
Brault & Lafricain, Place d'Armes.

QUÉBEC.—Dépot Rue Sous le Fort, (Escalier) Basse-Ville.

MARTYN RAY,
Agent.

Digne d'attention.

Voulez-vous conserver votre santé, citoyens de Québec ?

Voulez-vous vous tenir en garde contre la maladie qui est attendue dans le pays ?..

FAITES comme les citoyens de Montréal : buvez de l'*Eau de Plantagenet*. Vous verrez par les nombreux certificats des premiers médecins de Montréal, qui est absolument nécessaire de faire usage de cette EAU dans ce temps-ci. Il s'en est vendu dans les trois dépôts à Montréal, depuis le 3 mai au 18 Juin, 11,500 gallons. Aussi les noms de 45 médecin s'accordent-ils à dirent que la cité de Montréal n'a jamais été dans un état de salubrité plus satisfaisant qu'il ne l'est actuellement. Le propriétaire de cette EAU a en sa possession au-dessus de 300 certificats des premières familles de Montréal, des cures merveilleuses obtenues par l'usage des *Eaux de Plantagenet*, et dont il est prêt à les montrer à ceux qui le désirent. Voici les noms de plusieurs médecins de Montréal. qui ont donné leur certificat en faveur de cette eau ; que le public en juge par lui-même.

Drs. W. Nelson,	Drs. E. H. Trudel,
J. G. Bibaud,	H. Mount,
J. E Coderre,	Alex. McCulloch,
J. L. Leprohon,	R. L. McDonall
L. U. Masson,	J. Crawford,
P. E. Picault,	F. Badgley,
W. Fraser,	A. Hall,
G. W. Campbell,	S. C. Sewell.
L. F. Tavernier,	P. J. Leduc,

DIRECTION.—Prenez en une bouteille avant déjeuner et une autre après-midi. Eau fraîche, 2 fois par semaine, à Québec, au dépôt, Rue Sous le Fort Basse-ville.

MARTYN RAY, Agent,
Québec, 2 juillet, 1849.

JOSEPH PETITCLERC. Notaire, rue St. Joseph, N°. 14, Haute-Ville.
Québec, 26 mai 1848.

Conditions.

L'Ami de la Religion et de la Patrie se publie trois fois par semaine, les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, et rendu que **Douze Chelins et demi** par année. (outre les frais de poste.) payable d'avance ou dans les trois premiers mois du semestre. Pour ceux qui ne se conformeront pas à cette condition, l'abonnement sera de 15s. payable à la fin de chaque semestre

☞ AVANTAGEUX.—Les MM. du clergé ou autres personnes qui nous procureront à l'avance quatre souscripteurs, payant d'avance le semestre ou l'année, recevront le journal *gratis* pendant une année.

☞ Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis un mois avant la fin du semestre et de payer ce qu'ils doivent.

On ne reçoit pas de souscriptions pour moins de 6 mois.

Toutes les lettres, correspondances, etc., doivent être adressées, (francs de port.) à STANISLAS DRAPEAU, Propriétaire, No. 14, Rue Ste. Famille

PRIX DES ANNONCES.

Pour six lignes et au-dessous	2s-6d.
Chaque insertion subséquente	7½d.
Pour dix lignes et au-dessous	3s-6d.
Chaque insertion subséquente	10d.
Pour chaque ligne ensuite	4d.

☞ Les annonces non accompagnées d'ordre par écrit seront publiées jusqu'à avis contraire.

Liste des Agents.

☞ Les Messieurs suivants, nommés agents de notre Journal, sont autorisé par nous, à recevoir les argents, et à en donner quittance.

Montréal,	MM. E. R. Fabre, écr.
Trois-Rivières,	P. Nourie, écr.
Répentigny,	A. Dallaire. Instit.
Sherbrooke,	D. V. St. Cyr,
Stanstead,	Mr. l'abbé Champeaux,
Pointe Lévy,	Paul Thibodeau. Inst.
Beaumont,	Chs. LeTellier. écr.
St. Thomas, (en bas.)	J. D. Lépine, écr., N. P.
Islet,	L. Ballentyne, écr. Arp
Ste. Anne la Pocatière,	Ls. Moreau, écr. N. P.
St. Charles, (Riv. Boyer.)	Dr. Ls. Lubrecque, écr.
Isle-Verte,	H. Roy, écuyer,
Rimouski,	John Heath, écr., N. P.
St. Simon,	Chs. Frs. Caron, écr.
Beauport,	Mr. l'abbé Bernard.
Château-Richer,	L. C. LeFrançois, écr,
Lotbinière,	J. Filteau, écr., N. P.
St. Eustache, (*Dist. M.*)	Damase Robin.
St. Jean Port-Joly,	L. Z. Duval, écr, N. P
Malbaie,	Mr. l'abbé Godbout.
St. François, (*Riv. du Sud.*)	Philippe Beaulieu.
St Michel,	B. Pouliot, écr. N. P.
St. Dénis, (*en bas*)	F. Jorre, écr. N. P.
St Roch des Aulnets,	L. Tremblay, éc. N. P.
Rivière du Loup, (*en bas*).	J. B. Pouliot, écr
Ste. Foye,	Mr. B. Marquette.
Trois-Pistoles	P. Fournier, écr
St. Gervais,	H. Tanguay, *March.*
Rivière Ouelle,	Thos. Bégin, Inst.

Stanislas Drapeau, PROPRIETAIRE.

BUREAU DU JOURNAL, NO. 14, RUE STE. FAMILLE, QUEBEC